

# On Manque d'hommes !

mai 23, 2020

Lorsque les Autorités de l'Église catholique abandonnent la Vérité, comme elles le font depuis Vatican II, il est beaucoup plus facile de *dire* qu'on suit une prétendue ligne de crête entre « hérésie à gauche et schisme à droite » que *d'accomplir réellement* ce tour d'équilibriste. C'est pourquoi la remarque inhabituellement tranchante de Mgr Lefebvre citée dans les deux derniers numéros de ces « Commentaires » « *Coupez les ponts !* » suscite, à bon droit, l'intérêt.

Un laïc a même mis en doute l'authenticité de la remarque : Notre doux Archevêque aurait-il vraiment pu dire cela ? Oh oui, il l'a dit. L'original des propos tenus est même un peu plus abrupt que la citation que nous en avons faite, mais en substance, c'est la même chose – « *Avec ça, il ne reste plus qu'à tirer l'échelle. Il n'y a rien à faire avec ces gens-là (les Romains conciliaires). Qu'avons-nous de commun avec eux ? Rien ! Ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible* » (6 sept. 1990). Cf. la référence de la bande audio de 1990 : Audio – Retrec – PASCALE90 ou SACERDOTALE90. (Toutefois, celui qui souhaiterait vérifier par lui-même la citation devra se méfier des séries « révisées » des enregistrements de Mgr Lefebvre, car tous les propos qu'il a tenus s'opposant trop vigoureusement à la Rome conciliaire, tels ceux que nous venons de citer, peuvent très bien avoir été coupés par les « éditeurs » de la Néo-Fraternité qui favorise Rome).

Un autre lecteur ayant réagi à la citation est un prêtre du Novus Ordo, maintenant fermement établi dans un prieuré de la Néo-fraternité en Suisse (sans avoir été réordonné sous condition, pour autant qu'on sache). Il pense que « *les choses semblent avoir vraiment pris un tour différent aujourd'hui* » du fait que la génération actuelle d'ecclésiastiques à Rome est bien différente de celle des années 1980, devant laquelle l'Archevêque réagissait. Car aujourd'hui, les meilleurs

d'entre eux veulent une véritable restauration de l'Église. Il en conclut qu'adopter de nos jours l'attitude qu'avait alors Mgr Lefebvre, ne laisse que deux solutions : soit la « Résistance », soit le sédévacantisme.

Mais, Monsieur l'abbé, bien que les dirigeants actuels de l'Église soient différents des prêtres parjures du temps de l'Archevêque, lesquels ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour détruire la véritable Église, ont-ils pour autant compris (ou lu) Pascendi ? Et à quoi servent des autorités ecclésiastiques, aussi aimables et bienveillantes soient-elles vis-à-vis de la Foi, de l'Église, de la FSSPX ou même de la « Résistance », si elles n'ont pas compris que le problème actuel est de n'avoir devant soi que des hommes dotés d'esprits « élastiques » sans consistance qui ne peuvent même pas concevoir que la vérité condamne l'erreur ou que le dogme condamne l'hérésie ? En fait, un esprit élastique favorable à la Tradition n'est guère plus utile à l'Église qu'un esprit élastique condamnant la Tradition. Par ailleurs, il est inexact de dire que les choses sont « vraiment différentes » de l'époque de l'Archevêque. Aujourd'hui comme hier, on verrait qu'un prêtre a vraiment compris le problème s'il disait qu'il voudrait descendre à Rome avec une mitrailleuse (au moins au sens figuré !) pour envoyer à Dieu (comme le dirait Poutine) tous ces Conciliaires si doucereux. Bref, la « Résistance » doit absolument rester en travers de la route pour témoigner ; sinon on arracherait à la route les pierres elles-mêmes pour qu'elles crient la Vérité à la place des bergers frappés de mutisme avec leurs chiens muets (cf. Lc XIX, 40). La « Résistance » ne doit pas, ne peut pas, céder !

Enfin, un bon prêtre cherche à nous consoler en nous annonçant, qu'il tient d'un prier de la Fraternité, que le Supérieur Général de la Fraternité a expliqué, lors d'une réunion en février dernier de tous les priers de la Fraternité en France, que les discussions entre la FSSPX et Rome restaient en suspense parce que la FSSPX insiste toujours

sur la doctrine d'abord – bien joué, Monsieur le Supérieur – alors que Rome persiste à vouloir d'abord un accord pratique. Mais qu'importe tout cela à Rome ? Ne lui suffit-il pas d'attendre que le fruit mûr tombe de lui-même ? On dit que Mgr Tissier se porte si mal aujourd'hui qu'on médicalise une chambre à Ecône pour qu'il puisse y être hospitalisé. Il ne resterait donc plus que deux évêques à la FSSPX pour pourvoir à ses besoins dans le monde entier. Il est donc clair que le Supérieur Général a deux solutions : *ou bien* se soumettre aux conditions de Rome pour procéder à la consécration d'autres évêques, poursuivant ainsi la désastreuse conciliation de son prédécesseur avec les dirigeants de l'Église actuelle (qui, aussi bienveillants soient-ils, ont perdu la Foi, comme l'a dit Mgr Lefebvre) ; *ou bien* de faire consacrer d'autres évêques sans la permission du Pape, comme l'a fait Mgr Lefebvre. Mais la Néo-fraternité serait-elle prête à suivre la ligne héroïque de Mgr Lefebvre, qui consiste à défier les traîtres (au moins objectifs) de Rome ? Il est permis d'en douter.

Kyrie eleison.